

# Listes transnationales pour les élections européennes : une première étape franchie pour Macron

Le Parlement européen vote en commission le principe d'une liste paneuropéenne pour 27 eurodéputés.

LE MONDE | 25.01.2018 à 11h27 • Mis à jour le 25.01.2018 à 11h45 | Par [Cécile Ducourtieux](#) (Bruxelles, bureau européen) et [Solemn de Royer](#)

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/emmanuel-macron/article/2018/01/25/listes-transnationales-macron-franchit-une-premiere-haie-a-bruxelles\\_5246875\\_5008430.html#1CYEFGQ4Xrl02ww.99](http://www.lemonde.fr/emmanuel-macron/article/2018/01/25/listes-transnationales-macron-franchit-une-premiere-haie-a-bruxelles_5246875_5008430.html#1CYEFGQ4Xrl02ww.99)

La partie n'est pas gagnée. Mais la proposition controversée d'Emmanuel Macron de créer des listes transnationales pour les élections européennes de 2019 a franchi une première étape, importante, mardi 23 janvier, avec un vote favorable (très net) de la commission des affaires constitutionnelles du Parlement européen.

Au moment du divorce avec le Royaume-Uni, en mars 2019, 27 des 73 sièges d'eurodéputés britanniques « libérés » par le Brexit reviendraient à ces listes transnationales, constituées d'Européens choisis au sein d'une circonscription unique, aux dimensions de l'Union. Le président français, qui s'était fait suggérer cette idée par Daniel Cohn-Bendit au moment du Brexit, alors qu'il était encore ministre de l'économie, avait lancé ce projet lors de son discours de la Sorbonne, en septembre 2017.

Il s'agit d'une vieille revendication des fédéralistes européens, censée renforcer chez les citoyens du continent leur sentiment d'appartenance à l'Union. Les opposants aux listes transnationales, comme l'eurodéputé juppéiste Alain Lamassoure, dénonçaient au contraire une fausse bonne idée, « *qui va éloigner les électeurs de leurs élus* ». Si une majorité des conservateurs du Parti populaire européen (PPE) étaient sur cette ligne, la plupart d'entre eux ont pourtant cédé aux arguments macroniens, lors du vote de mardi. Le Belge Guy Verhofstadt, chef de file des libéraux au Parlement (ALDE), n'aurait pas ménagé sa peine pour les convaincre.

## Obtenir l'aval unanime des Etats membres

« *C'est une étape importante vers la concrétisation de la proposition du président de permettre aux citoyens de voter, à côté de députés élus sur des listes nationales, pour les mêmes parlementaires européens partout en Europe* », se félicitait-on à l'Élysée, dans la foulée du vote. Le principe des listes transnationales doit encore être confirmé en séance plénière à Strasbourg, le 7 février. Surtout, il doit obtenir l'aval unanime des Etats...